

Il est plus probable qu'il ne s'agit que de concessions propres à faciliter l'exécution d'un chemin de fer, qui relierait Singapour au Siam et à la Birmanie.

INDES ANGLAISES. — Sous l'administration paisible de l'Angleterre, l'Inde s'enrichit et les Hindous thésaurisent. La preuve en est qu'ils ont épargné près de 8 milliards de francs, qu'ils ont mis de côté, enfouis dans des bas de laine, comme faisaient nos aïeux. Ces valeurs, qui s'accroissent de 300 millions chaque année, seraient fructueusement utilisées si les Hindous opulents consentaient à les mettre dans les travaux publics, notamment les chemins de fer, réservés jusqu'ici à l'Etat, et les canaux d'irrigation, qui développeraient la fortune générale. Pour vaincre la défiance des nababs millionnaires, il faudrait accorder aux indigènes une part plus grande dans les diverses administrations du pays. Mais en sont-ils capables ? Quoi qu'il en soit, les récents attentats de Calcutta, la découverte du complot des bombes et les arrestations en masse qui suivirent ont déterminé l'autorité anglaise à prendre des mesures d'exception, afin d'atteindre plus vigoureusement les propagandistes qui mènent dans les journaux indigènes une campagne révolutionnaire. Les écoles, les universités sont devenues des foyers d'agitation.

La peste a fait dans les provinces du N.-O. plus de 1 200 000 victimes. Dans la province centrale d'Haïderabad, où certaines rivières montaient de 10 à 15 mètres, ce sont les inondations qui ont ruiné les récoltes, renversé les habitations et noyé plus de 30 000 personnes.

Et cependant, l'agriculture a fait de grands progrès, de même que l'industrie. En dix ans, l'extraction du charbon est montée de 2 à 9 millions de tonnes; celle du pétrole, de 180 000 à 6 000 000 d'hectolitres; celle du manganèse, de 10 à 150 mille tonnes. Les manufactures de coton ont augmenté de 60 à 220; les métiers, de 13 à 50 milliers; les broches, de 2 à 6 millions, avec un personnel porté de 40 000 à 200 000 ouvriers. On le voit, l'industrie britannique se fait concurrence à elle-même dans la grande colonie des Indes.

AFGHANISTAN. — L'an dernier, une convention anglo-russe a réglé les rapports politiques de ce pays avec ses deux voisins, mais il n'a pas supprimé l'esprit inquiet des Afghans monta-